

COMMENT LE CAPITALISME RESPONSABLE DE TOUS NOS MAUX S'APPROPRIE AUSSI NOS MOTS

**TOUTES ET TOUS EN GRÈVE ET
DANS LA RUE LE 05 DÉCEMBRE
ET LES JOURS SUIVANTS !**

QUAND LES CAPITALISTES DISENT....

Lorsqu'elle est portée par le pouvoir et les médias dominants, la réforme consiste à attaquer des droits. Étant entendu que ceux qui s'y opposeront au nom de la justice sociale seront aussitôt traités d'archaïques, de corporatistes, voire de casseurs ou de preneurs d'otages, empêchant le pays d'avancer.

Criminalisation des luttes sociales et plus particulièrement de la grève. Les médias ne vont pas arrêter de dire que la grève à la RATP ou la SNCF va empêcher le pays de fonctionner, et que cela va causer la perte de la France puisque les gens ne peuvent plus aller travailler...ils sont pris en otages...

La réforme des retraites ne touche que les régimes spéciaux auxquels il faut mettre un terme car nous devons toutes et tous être mis sur un pied d'égalité. Tous-tes les travailleur-ses doivent avoir les mêmes droits à retraite. La retraite à points permet cela, finies les particularités, les privilèges doivent cesser. Macron l'a bien dit "les régimes spéciaux sont d'une autre époque", ce sont des "demandes catégorielles qui pénalisent le reste de la société"

Heureusement qu'il y a des patron-nes pour créer des emplois, sinon, il n'y aurait plus de travail ! Et pour être compétitifs, pour que nos entreprises soient compétitives, nous devons réduire son coût !

NOUS DISENS !

Réforme

Ce terme ne renvoie plus à une amélioration apportée dans le domaine visé, ici les retraites, au contraire. Le système à points va mettre à mal la retraite solidaire au profit d'une retraite individualisée, à points !

Prise d'otages

Une prise d'otage est une situation bien particulière dans laquelle l'issue peut être fatale puisqu'il y a souvent des armes en jeu.

Nous disons souvent que la grève est l'arme du-de la travailleur-se mais il s'agit d'une métaphore...

Régime spéciaux

Les privilèges, sous l'ancien régime, étaient de droit divin et ne concernaient pas le peuple. Nous n'avons donc pas de privilèges seulement des acquis et même des conquies sociaux obtenus par la lutte collective. Il ne faut pas oublier que la retraite par répartition (les actif-ves travaillent pour les retraité-es) vient de la Libération, c'est-à-dire 1945. Ça n'est pas d'un autre temps. Il s'agissait d'« une retraite permettant aux vieux travailleurs de finir dignement leurs jours ». La retraite à points n'est pas une garantie d'égalité, au contraire, elle est une garantie du chacun-e pour soi !

Privilèges

Coût du travail

Il ne faut pas oublier que le travail est effectué par le-la travailleur-ses, c'est lui, elle qui produit la richesse. Sans travailleur-ses, il n'y a pas de travail, il n'y a pas de richesse, il n'y a pas de patron-nes ! Le système capitaliste est basé sur l'exploitation du prolétariat, c'est-à-dire celui ou celle qui vend sa force de travail.

DERRIÈRE LES MOTS, IL Y A UNE IDÉOLOGIE POLITIQUE, UN SYSTÈME DE PENSÉE. LES GILETS JAUNES ONT PERMIS DE REMETTRE SUR LE DEVANT DE LA SCÈNE POLITIQUE LA JUSTICE SOCIALE, CE QUI MONTRE BIEN QUE C'EST AUSSI PAR LE RAPPORT DE FORCE QUE NOUS NOUS RÉAPPROPRIERONS NOS MOTS. ET SE RÉAPPROPRIER NOS MOTS, C'EST AUSSI GAGNER DU TERRAIN !